

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRDon sans  
Quichotte

Par Kader Bakou

Il est l'ange gardien des artistes. L'Homme a le don étrange de donner un discret coup de pouce à certains artistes tout en restant lui-même dans l'ombre. Les artistes qu'il a aidés ignorent à quel point leur rencontre avec lui a été décisive dans leur carrière. Lui, il est convaincu que si un jour, il parle de son rôle dans le lancement d'un artiste, il va perdre immédiatement son rare et inexplicable don.

Ce don d'ailleurs ne fonctionne pas à volonté et selon sa volonté. Tout commence par un apparent hasard. Ensuite, c'est l'intuition qui lui dit que cette personne a besoin de son aide. Après, commence l'étape la plus délicate pour lui : il ne doit plus rencontrer personnellement cette personne, mais l'aider en douce, à distance. C'est très difficile pour lui de décliner les rendez-vous et les invitations aux concerts quand il s'agit de chanteurs. Il sait, en outre, que ces artistes vont se demander pourquoi leur bienfaiteur trouve toujours un moyen pour décliner les invitations. Lui, de son côté, ne peut pas leur expliquer la situation. D'ailleurs, qui va le croire s'il dit la vérité ? Alors, il souffre en silence comme tous les hommes et les femmes qui ont un don « surnaturel ».

Beaucoup d'artistes qu'il avait aidés sont partis à l'étranger. Dernièrement, une de ses « protégées » est revenue chanter au pays. Elle est devenue une vedette internationale. « L'ange gardien » l'avait vu à la fin de son premier concert au pays. Il sont sortis ensemble de la salle de spectacles, lui portant sa guitare. Le lendemain la route vers la gloire est ouverte vers son fabuleux destin.

« L'ange gardien » n'est pas allé la voir à son dernier concert. Il aurait pu assister au concert tout en restant incognito parmi le public. Mais il avait peur de ne pas pouvoir résister à « l'interdiction » de ne plus voir ses protégés sous peine de perdre son don. Cette semaine, il a vu à la télévision un enregistrement de ce concert. Il a l'impression qu'une des chansons était pour lui. Une consolation pour un cœur meurtri.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**Native d'Alger, Zola Djenane est originaire de N'gaous, dans la wilaya de Batna. Elle est artiste plasticienne et décoratrice dans la spécialité design aménagement. Elle fait de la peinture depuis plusieurs années, avec un certain penchant pour la calligraphie berbère. Sa première exposition remonte à l'année 1999, à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger. La jeune artiste a exposé ses œuvres un peu partout, notamment à l'ambassade de France et à la résidence de l'ambassade d'Allemagne à Alger.**

**Le Soir d'Algérie : Une exposition en perspective ?**

**Zola Djenane :** Oui, je suis en train de préparer une exposition. Mais, je prends tout mon temps. L'inspiration dépend de beaucoup de facteurs...

**Quelques thèmes ?**

J'essaie toujours d'évoluer dans mon style et mes thèmes. Je ne veux pas faire toujours la même chose. Donc, il y a toujours une évolution et des nouveautés. La vie est toujours en mouvement, comme moi d'ailleurs (rires).

**Les voyages forment la jeunesse, dit-on. Sont-ils une source d'inspiration pour l'artiste ?**

Oui, les voyages sont une source d'inspiration. D'ouverture d'esprit aussi. Moi, par exemple, je travaille beaucoup avec le sable. De mes voyages en Indonésie, en Thaïlande et à travers l'Algérie à Djanet, Batna et ailleurs, j'ai ramené des grains de sable et de la terre que j'ai utilisés dans mes tableaux. La terre bouge et voyage ainsi.

A travers l'œuvre, elle raconte aussi une histoire. Lors des expositions les gens posent la classique question : « Qu'est-ce que tu voulais dire à travers ce tableau ? » Ce qui m'intéresse moi, c'est de faire voyager le public à travers son regard et son imagination.

L'artiste est capable de faire un voyage astral, un voyage que personne ne croit, d'ailleurs. Vivre, ce n'est pas uniquement manger. C'est rêver, voyager et voir ce que le Bon Dieu nous a donné...



Photo : DR

On ne vit qu'une fois. Mais l'artiste à une autre mission : aider les autres à travers l'art.

**Justement, vous avez participé à une action de solidarité à SOS village d'Enfants de Draria...**

C'est vrai ! J'étais parmi un groupe de bénévoles qui ont apporté leur aide chacun dans son domaine et sa spécialité. L'artiste aussi peut aider à sa façon.

**Pour rester dans le domaine de la solidarité, vous participez aussi à des actions des Lions Club Blidalasource...**

En effet. Les activités des Lions Club Blidalasource dans ce domaine peuvent être divisées en deux catégories. Ainsi, il y a l'activité classique, qui est la plus importante, et aussi les grandes actions. Dans les activités classiques entre la distribution d'articles scolaires.

Le Ramadhan dernier, nous avons visité la clinique gérée par des sœurs à Blida. C'était comme un voyage dans le temps... Cette clinique d'accouchement est ouverte aux femmes algériennes qui ne payent qu'un prix symbolique. Une aide en produits nécessaires a été distribuée aux responsables de la clinique. On compte aussi aider le bloc opératoire de cette clinique en installant la climatisation, en améliorant l'éclairage et en recouvrant les murs d'une peinture anti-bactérienne. Nous avons partagé le f'tour du Ramadhan avec le père et les sœurs et une quarantaine d'invités.

La rupture du jeûne avait eu lieu avec des « Bismi Allah » et des « Allah Akbar ». Autour de la table, il n'y avait pas de différence entre les musulmans et les chrétiens : il y avait des êtres humains, tout simplement. Parmi les grandes actions de Blidalasource figure le projet Erridha de lutte contre la cataracte dans le sud du pays. Un microscope opératoire transportable permet d'effectuer les opérations chirurgicales. Mais au préalable, il faut un bon dépistage. Dernièrement, nous sommes allés à Djanet. Sur le terrain, dans des endroits isolés, le D' Chalabi fait des miracles, tout en essayant de former des jeunes. Le D' Koulougli, un autre bénévole a ramené le matériel de sa clinique de Tlemcen à Djanet. J'ai observé l'émotion d'un enfant de sept ans qui après une opération chirurgicale voit la lumière pour la première fois de sa vie. Blidalasource, c'est comme une famille. J'ai côtoyé des gens extraordinaires comme Salim Oukassi, Dalila Benyaa, Rima Azzouz, Rafik Madaoui et Mina Benmihoub. Il y a aussi un Algérien qui a organisé une kermesse au Canada pour réunir l'argent nécessaire pour installer une pompe solaire pour le puits d'un village isolé dans la région de Djanet. Le prochain objectif est d'équiper le village de panneaux solaires. Des migrants africains bénéficient aussi de soins gratuits. Récemment, à Laghouat, nous avons distribué des vêtements aux enfants. Tout cela c'est aussi grâce à l'aide de sponsors. L'Algérien est généreux, mais il veut voir où va son argent et ses dons, et c'est légitime.

**D'autres projets dans ce domaine ?**

Il y a le projet « Ouï-dire », celui d'une bibliothèque sonore pour les non-voyants. Nous avons déjà fait ça à Sidi Bel-Abbès, Laghouat, Blida et Batna, et nous comptons faire ça partout. Un autre projet, c'est celui d'ouvrir des écoles dans des endroits isolés...

**Vous n'avez pas trouvé des obstacles lors de ces différentes actions ?**

Il y a eu des obstacles... Par exemple, nous avons ramené de Tunisie des casques, des crèmes solaires et d'autres équipements pour les enfants de la lune. Mais une personne que nous avons sollicitée ne veut pas nous mettre en contact avec les gens qui souffrent de cette maladie. Nous n'avons même pas de statistiques... Mais, il y a toujours de l'espoir et la vie est une extraordinaire aventure.

Entretien réalisé par Kader B.

## CONCERT

## P'tit Moh et Juan Carmona ou la belle fusion chaâbi-flamenco

Une belle fusion musicale, animée à Alger par l'Algérien P'tit Moh et le Franco-Espagnol Juan Carmona, a gracieusement mêlé le chaâbi au flamenco, donnant lieu à de belles atmosphères oniriques, aux parfums méditerranéens.

Programmé à la salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh-El-Feth (Oref), en marge des activités du 8<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv), le concert chaâbi-flamenco a été une belle opportunité d'échanges entre les cultures des deux rives de la Méditerranée. P'tit Moh ou Mohamed Abdenour de son vrai nom, s'exprimant à

la mandole, a saisi l'opportunité de cette rencontre prolifique, pour asseoir des références modales du terroir algérien et promener le public présent dans une belle randonnée au contenu authentique et aux formes modernes. Accompagnés par le charismatique Smail Benhouhou au piano qui, à la dimension des grands musiciens, a donné de belles ouvertures vers la musique jazz, à travers un jeu qui a rassemblé à la fois les points de basses, des suites d'accords aux sonorités dissonantes et des envolées phrastiques très appréciées par l'assistance. Le soutien concluant à la percussion de Youcef

Grim jouant essentiellement à la *derbouka* a permis de montrer la variété et la richesse d'une partie du patrimoine rythmique algérien qui se caractérise notamment par la complexité de ses séquences et ses mesures irrégulières.

Juan Carmona, virtuose au jeu dynamique avec une manière particulière d'aborder la texture musicale, a brillé de maîtrise et de technique, réalisant une prestation de haute facture qui n'a pas laissé le public indifférent. Comptant sept albums à son actif dont le très andalou *El Sentido Del Aire* et le très jazz *Alchémi*, Juan Carmona, soutenu par José

Bandolero à la percussion, voit en sa venue à la musique chaâbi « le prolongement d'une maturité sereine ». Une quinzaine de pièces dont *Aâdrouni yahli* et *Ya achak ezzine*, ont été interprétées d'abord séparément par les deux artistes qui ont fusionné ensuite dans des appels-réponses exécutés à l'unisson avec rapidité, maîtrise et dextérité.

L'apparition en fin de concert du ténor Jughurta Adjrad, à la voix limpide et qui s'est surpassé pour atteindre des sonorités sopranes, a donné plus d'enlèvement au spectacle, suscitant du répondant de la part du public venu nombreux.

## Actucult

**MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)**  
Du 1<sup>er</sup> au 6 août : 7<sup>e</sup> édition du Festival culturel maghrébin de la chanson andalouse.  
**NOUVEAU THÉÂTRE DE VERDURE DE TIMGAD (BATNA)**  
Du 30 juillet au 6 août : 37<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad.  
**Jeudi 30 juillet** : Soirée d'ouverture variée avec Rahaba, Akli Yahiaten, Mohamed Laâraf, Dounia, Souad Asla, Azzou, Imzad, Ithrene, El-Djaouhara El-Samra, Nacereddine Horra, Abdelhamid Bouzaher, Maâti El-Hadi, Abdelkader Khaldi, Rym Hakiki et Tinhinene.  
**Vendredi 31 juillet** : Soirée de variétés avec Ahmed Chawki, Djura, Cheba

Sihem et Abdou Skikdi.  
**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)**  
**Samedi 1<sup>er</sup> août de 14h30 à 18h** : Séance de vente-dédicace avec Abdenour Si Hadj Mohand, autour de son livre *Kabyli (1954-1962), les maquisards de la première heure*.  
**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)**  
**Samedi 1<sup>er</sup> août à 14h30** : Séance de vente-dédicace autour de l'essai *Les statuts de la vérité : essai sur la divisibilité des théories scientifiques* de Rafik Hiahemzizou (Librairie de philosophie et de soufisme).  
**SALLE DU THÉÂTRE CULTUREL CENTRAL DE BOUDOUAOU**

**(BOUMERDÈS)**  
Jusqu'au 30 juillet : L'Association du théâtre de Boudouaou organise la 9<sup>e</sup> édition des journées théâtrales pour enfants et le concours du Masque d'or.  
**ESPLANADE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
**Mercredi 29 juillet** : 8<sup>e</sup> édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv). Exposition photo « Portraits d'écrivains algériens » du photographe Kays Djilali, textes de Khadidja Chouit (à la station métro d'El Harrach).  
**THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)**  
**Mercredi 29 juillet à 22h30** : Soirée variée avec Hichem Khilili, cheba Djamilia, Massi, cheb Redouane.

**CEM OUNAR-MOHAMED (MAÂTKAS, TIZI-OUZOU)**  
Jusqu'au 31 juillet : 6<sup>e</sup> édition du festival local culturel de la poterie de Maâtkas.  
**PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEEN**  
**Jeudi 30 juillet** : 3<sup>e</sup> édition des Journées de la chanson andalouse et du hawzi des débutants.  
**ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)**  
Jusqu'au 3 août : Exposition « Machine théographique » de Liess Vergès.  
**GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)**  
Jusqu'au 10 août : Exposition de l'artiste Hachemi Ameur, sous le thème :

« Anamorphoses et certitudes ».  
**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENT SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)**  
Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.  
**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)**  
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours. Informations : 021 92 38 73.